

الادب بين اللغة والتنوع الثقافي: رواية (العاشق)

للكاتبة مارغريت دوراس أنموذجاً

La littérature entre la langue et la diversité culturelle

***L'Amant* de Marguerite Duras comme modèle**

أ.م. أيمن كريم أحمد

Assist. Prof. Iman Kareem Ahmed

University of Mustansiriyah, College of Arts, Dept.of french Language

Faculté des lettres- Département de français Université d'AL-Mustansiriyah

ponge2017@gmail.com

الملخص

لا شك أن اللغة هي الأداة والوسيلة اللتان تساعدان في نشر الثقافات والمعارف في المجتمعات وضمن إطار المؤسسات التربوية وغير التربوية. فالأدب هو ذلك الفضاء والرسول الأول الذي من خلاله نتعرف على الاختلافات والثقافات الأخرى، ونبني جسوراً من التواصل والتبادل المعرفي. فالتعددية اللغوية والتنوع الثقافي ما هو الا ظاهرة طبيعية بل وصحية للمجتمعات العالمية في تقبل واحترام ثقافة الآخر.

تهدف هذه الدراسة الى تسليط الضوء على علاقة الأدب واللغة والتنوع الثقافي، وكيف يسهم ذلك التنوع في الثراء الفكري والمعرفي من تجربة الكاتبة الفرنسية مارغريت دوراس (١٩١٤-١٩٩٦) والتي تصنف ضمن كتاب

الرواية الجديدة. رواية (العاشق ١٩٨٤) للكاتبة دوراس هي مثال للأدب الروائي والطابع الاستكشافي. فهي تسرد أحداث تلك الرواية بأبطالها من جيلين وثقافتين مختلفتين، لتكون دوراس من رائدات الرواية الجديدة ذات التنوع الثقافي واللغوي في تلك البقعة من جنوب شرق اسيا من ثلاثينيات القرن الماضي.

الكلمات المفتاحية: التنوع، الادب، الثقافة، اللغة، الاختلاف، الرواية الفرنسية

Résumé

Il ne fait aucun doute que la langue est l'outil et le moyen qui contribuent à la diffusion des cultures et des savoirs dans les sociétés et dans le cadre des institutions éducatives et non éducatives. La littérature est cet espace et le premier messenger à travers lequel nous apprenons les différences et les autres cultures, et construisons des ponts de communication et d'échange de connaissances. Le plurilinguisme et la diversité culturelle ne sont qu'un phénomène naturel et même sain pour que les sociétés mondiales acceptent et respectent la culture de l'Autre. Cette étude vise à mettre la lumière sur la relation entre littérature, langue et diversité culturelle, et comment cette diversité contribue à la richesse intellectuelle et cognitive de l'expérience de l'écrivaine française Marguerite Duras (1914-1996). (*L'Amant* 1984) de Duras est un exemple de la littérature de fiction et d'exploration. Il raconte les événements de ce roman avec ses héros de deux générations et cultures différentes, de sorte que Duras est l'un des pionniers du nouveau roman avec la diversité culturelle et linguistique dans cette région de l'Asie du Sud-Est dans les années 1930.

Les mots clés: (diversité - littérature - culture - langue – différence-roman français)

Abstract

There is no doubt that language is a tool and instrument that contributes to the dissemination of culture and knowledge in society and in educational and non-educational institutions. Literature is the space and first messenger in which we learn

about differences and other cultures and build bridges of communication and knowledge sharing.

Multilingualism and cultural diversity are natural and even healthy phenomena in the global community's acceptance and respect for the cultures of others. The purpose of this study is to explore the relationship between literary, linguistic and cultural diversity and how this diversity contributes to the intellectual and cognitive richness of the experience of French writer Marguerite Duras (1914-1996). It is to find out what you are doing. Duras (*L'Amant* 1984) is an example of fiction and investigative literature. The events of the novel are told by protagonists from two different generations and cultures. Duras was one of the new pioneers of cultural and linguistic diversity in this region of Southeast Asia in the 1930 .

Keywords: diversity - literature - culture - language – difference-French novel

Introduction

Il est clair que la langue est un outil essentiel et efficace pour écrire de la littérature. Le langage se compose de mots et de phrases qui peuvent être utilisés pour transmettre, décrire et créer différentes images. De même, le pouvoir de la littérature réside dans la préservation et la promotion de la langue. Les œuvres littéraires contribuent à faire vivre les langages en les transmettant d'une génération à l'autre.

La diversité est un état de variation. Ce sujet est vaste et prend de plus en plus d'importance dans le monde. C'est un phénomène naturel et sain pour la société. Il enrichit l'expérience internationale et fait tomber toutes les barrières nationales.

À partir de l'exemple de Marguerite, cette étude s'intéresse aux différents aspects de la diversité culturelle et à son impact sur la société. C'est une écrivaine française qui a passé une partie de sa vie en l'Indochine *. Colonie française pendant la Seconde Guerre mondiale. Le but de cette recherche est de clarifier " comment nous pouvons coexister avec des différences de culture , de religion, d'ethnie et de sexe " En examinant les paramètres complexes de la diversité culturelle, nous mettons en lumière *L'Amant* (1984), roman qui donne à l'auteur une nouvelle identité dans une société des autres par la lecture et « l'écriture» comme un rejet du passé .Mais, la question se pose de savoir si *L'Amant* de Marguerite Duras est une histoire vraie de vivre avec une autre culture et un autre monde .

Nous répondons à cette question et révélons les avantages et des inconvénients de la diversité culturelle entre les nations.

La diversité culturelle : expérience pratique

La diversité culturelle est un atout pour notre société. Comme c'est le cas de notre auteure Duras et de son roman autobiographique Elle s'applique à toutes les sphères de la vie, que ce soit au pays d'origine, dans les pays d'immigration ou les colonies d'influence. La diversité culturelle nous permet de découvrir de nouvelles perspectives, de comprendre différentes idées et d'apprécier la beauté de la différence.

Le principe de base, n'est pas seulement de célébrer la diversité culturelle, mais de la vivre et de l'expérimenter activement. Cela signifie aller au-delà : Échanger par un vrai dialogue avec d'autres cultures et pays. De plus, l'expérience pratique de la diversité culturelle prend de nombreuses formes. Apprendre une nouvelle langue et participer à une activité culturelle ou même simplement la cuisine d'un plat traditionnel d'une autre culture :

«La diversité culturelle est une rencontre, dans le sens où c'est dans le vécu que l'on trouve des solutions qu'elle pose, plutôt que dans réponses abstraites universelles «toutes faites» (Teresa, p. 210).

La diversité culturelle est la norme, car elle renvoie à la richesse de la diversité culturelle d'une société. Bhikhu Parekh – souvent considéré comme un théoricien du Multiculturalisme :

«La définition qu'en fait Bhikhu Parekh, par exemple, nous semble appropriée. Il définit la culture comme un système de sens et de signification historiquement créé ; le sens de la vie façonne la manière dont la vie est vécue et régulée, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif.» (Bhikhu. PAREKH, p. 144).

L'Amant (1984) de Marguerite Duras est un roman autobiographique dans lequel la narratrice (une vieille dame) raconte son expérience et ses souvenirs d'une jeune fille issue d'une famille coloniale d'Indochine, à laquelle elle n'appartient pas. Elle s'est trouvée dans un lieu dont la culture, la langue les traditions et même la nature n'ont rien à voir avec son pays natal .

C'est le paysage de l'Indochine pendant la guerre avec les français vivant accueil-chasse au cœur de Saigon, là où cet internat et ses règles strictes existent. Une terrasse surplombant le Mékong*, des plantes vertes, fanées par la chaleur sous le poêle :

«Nous allons dans un de ces restaurants chinois à étages, ils occupent des immeubles entiers, ils sont grands comme des grands magasins, ils sont ouverts sur la ville par des balcons, casernes, des terrasses. Le bruit qui vient de ces immeubles est inconcevable en Europe, <... > Personne ne parle dans ces restaurants. Sur les terrasses il y a des orchestres chinois.» (DURAS, L'Amant, p. 60)

En expérimentant activement la diversité culturelle, la narratrice développe une compréhension plus profonde des valeurs, des traditions et des coutumes des autres cultures, ainsi que de développer une appréciation plus profonde de la richesse humaine.

Il faut également dire que dans notre société multiculturelle, l'acceptation de l'autre, de ses cultures, croyances et langues est indissociable de la compréhension de l'autre. Cela sûrement exige la tolérance, brisant tout sentiment de sectarisme et de racisme. Cela crée une prise de conscience du rôle de la langue et l'interaction des cultures.

Par conséquent, nous devons considérer cette diversité culturelle comme l'un des principaux objectifs de la coexistence humaine et pacifique :

«La culture doit être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et qu'elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. Et la diversité «est l'état, le caractère de ce qui est divers, varié, différent.» (Diversité : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Diversite.htm>, 2023)

L'identité à travers la langue et la littérature

Il est évident que la langue est un moyen de la communication et compréhension entre les peuples et les cultures. C'est le patrimoine culturel de chaque nation et de chaque représentation qui doit être protégé.

La langue est un outil de production littéraire. Cet outil permet aux auteurs d'exprimer leur propre identité et celle de leur communauté, ainsi que de les partager avec un public plus large. Ce sont donc, des moyens importants d'exploration des identités individuelles et collectives.

Exprimer la relation entre ces trois concepts (langue-littérature-identité), soulève une question telle que : Comment les trois se lient-ils pour former une identité culturelle unique ?

Les trois éléments sont des concepts interdépendants et très importants dans notre vie quotidienne. Le lien entre la richesse de la diversité culturelle, la littérature et l'importance de la langue dans le maintien de cette diversité culturelle est très fort et solide :

«La langue est souvent associée à ce que l'on appelle "l'identité". L'identité d'une personne ne se compose de plusieurs facettes : identité culturelle, identité sexuelle, religieuse, professionnelle... Il y a bien sûr des interactions entre ces différentes facettes de l'identité mais ce sont des choses différentes ; il sera question ici essentiellement de l'identité "culturelle"». (<https://hal.science/hal-01296938>, 2016)

Pour la littérature, elle est une forme artistique qui permet d'explorer les identités individuelles et collectives. C'est l'écrivain qui reflète et transporte cette identité, qu'il soit natif ou colon (cas du roman *L'Amant*). Il est l'écho de la société.

La diversité culturelle, n'est donc pas un phénomène nouveau, mais un concept vague qui renvoie à différentes manières de penser et reflète la richesse de la nature humaine. Ce sont des œuvres littéraires qui contribuent à faire vivre la langue en la transmettant de génération en génération.

Dans *L'Amant* de M. Duras, la langue, la littérature et l'identité forment la diversité culturelle, révélant sa réflexion sur l'autre, en termes de valeurs, ses d'expressions et de rapports au monde. Dans ce roman, la diversité culturelle prend de multiples plusieurs dimensions (sociales, religieuses et politiques) en constituant ainsi une construction globale :

«Entre les Blancs et les Chinois, il existe les métis qui apparaissent essentiellement dans la pension fréquentée par l'enfant.» (Marguerite, Duras, 1984, p. 72)

En résumé, langue, littérature et identité vont de pair. La langue est un élément clé de l'identité et peut être utilisée par les auteurs pour écrire et produire de la littérature qui explore cette identité. Duras retrouve dans l'écriture de la littérature l'essentielle solitude de l'écrivain :

«Il faut toujours une séparation d'avec les autres gens autour de la personne qui écrit les livres. <.....> Dans cette période-là de ma première solitude j'avais déjà découvert que c'était écrire qu'il fallait que je fasse.» (Marguerite, p. la quatrième de couverture)

Marguerite Duras et l'interculturalité

Il est indéniable que la vie de l'écrivain se reflète dans son œuvre, et qu'il est toujours en écho à cette époque. Duras est un nom brillant dans la littérature française, notamment dans le roman. Elle appartient à la génération d'Alain Robbe-Grillet, Nathalie Sarraute et Robert Pinget.

Elle est née en 1914 à Cochinchine*, (aujourd'hui Sud-Vietnam), près de Saigon, qui était une colonie française pendant la Seconde Guerre mondiale. Duras y a passé son enfance et son adolescence. Ce monde indochinois qui façonne son empreinte, son œuvre et sa vie :

«À l'époque, l'Indochine est autorité française, Marguerite Duras passe ses premières années dans une société coloniale qui accuse durement les contrastes sociaux.» (DURAS, 1996, p. 6)

Son inspiration littéraire est due de ses parents : d'une mère institutrice et d'un père professeur de mathématiques. Elle a deux frères plus âgés qu'elle. La mort du père signifie que la famille continuera à vivre dans des conditions difficiles. Mère, institutrice indigène, alors qu'elle avait un statut très bas dans la société coloniale et les couches de pauvreté. Malgré l'environnement et la culture différente, la jeune fille était proche des vietnamiens. Il reflète les concepts de l'interculturalité et transcende les barrières raciales :

«Du faite que nous étions très pauvres et qu'elle avait son emploi tout à fait parmi les derniers là-bas, voyez {... ..} Elle était beaucoup plus proche des Vietnamiens, des Annamites, que des blancs. Je n'ai eu que des amis vietnamiens jusqu'à l'âge de quatorze ans, quinze ans, oui.» (Michel, 1977, p. 56)

L'Amant; roman autobiographique dont l'histoire représente le début d'une des histoires d'amour les plus difficiles. L'art de l'écriture de Duras se caractérise par un langage pur comme le sourire d'une petite jeune fille. Marguerite Duras confie sa rencontre avec un rentier chinois de Saigon.*

Le roman contient les souvenirs de l'auteure dans l'Indochine coloniale de l'entre-deux-guerres. C'est l'histoire d'un amoureux qui est le personnage principal, C'est un riche chinois de 40 ans prêt à se marier, et qui tombe amoureux de cette (trop) jeune française sur un bac qui traverse le Mékong. Une jeune bachelière et un homme déjà mûr. Elle est sublimée par un environnement extraordinaire, exceptionnel et un monde diffère du sien :

«C'est un lieu irrespirable, il côtoie la mort, un lieu de violence, de douleur, de désespoir, de déshonneur. Et tel est le lieu de Cholen*. De l'autre côté du fleuve. Une fois le fleuve traversé.» (Marguerite, Duras, 1984, p. 93)

Pour Duras, l'Indochine est une période très émouvante (de l'adolescence et de relations familiales) qui nourrit des souvenirs de sa rencontre sur le bac qui traverse le Mékong*. Elle compare leur relation passionnée et rapide au sud de l'Asie où les eaux d'un fleuve de désir. Elle dépeint l'émergence de sentiments amoureux malgré les difficultés conceptuelles et opérationnelles de sa vie à Saigon. Elle décrit aussi l'univers oriental :

«Le mot "Amant" aussi. Les mots "blanc", "blanche" aussi, le blanc des maisons de poste de brousse, le blanc des murs dans l'ombre du fleuve, des maisons de Blancs, et celui, éclatant, de la peau de l'enfant, de la jeune fille blanche. La Chine aussi envahit le livre. Un ami me dit : Ce n'est pas du Chinois dont tu parles, c'est de la Chine.» (http://hvolat.com/Duras/entretiens_publies.html, pp. pp. 42-45)

La narratrice est donc l'auteure de son histoire lorsqu'elle avait 15 ans et demi. Elle partage un épisode de sa propre vie. Son amour impossible et sa séparation de son amant laissant encore de profondes cicatrices dans son cœur, même des années après son retour en France. En fait, l'étrangeté pour elle n'est pas le lieu où elle a passé son enfance et sa jeunesse, mais elle la considère comme le moment le plus important de sa vie :

«Non. Rien en dehors de mon enfance, tout ce que j'ai vécu après ne sert à rien.» (Blot-Labarrère, 1992, p. 92) Mais c'est sa perte de son amant et son décès. C'est parce que cette expérience a bien touché l'auteure qu'elle la pousse à écrire *L'Amant* (1984), qui remporte le prix Goncourt la même année :

«Ayant appris le décès de son amant chinois et déçue par l'adaptation de son roman au cinéma, l'auteure décide de réécrire *L'Amant* afin de se réapproprier son histoire. Le livre paraît juste avant la sortie en salle du film.» (<https://www.lepetitlitteraire.fr/inscription>, 2023)

L'Amant : Caractères opposés

L'écriture de Marguerite Duras se caractérise avant tout par la privation des mots. On voit dans le récit durassien l'économie des mots. On passe par un silence qui rend le texte poétique et concis. La brièveté de l'écriture reflète son style de rupture des conventions romantiques et classiques. Les personnages dont les particularités sont

sans importance souffrent d'un sentiment de perte et de privation. L'empreinte triste est le signe dominant de ses personnages qui vivent dans un autre univers colonial et étouffant :

«..le lecteur ne connaît pas les noms des protagonistes principaux. Seul celui du petit frère, Paulo, est prononcé une seule fois. {...} Les personnages principaux de l'intrigue sont dénués de caractéristiques, alors que les personnages secondaires sont davantage détaillés» (<https://www.lepetitlitteraire.fr/inscription>, 2023)

Dans *L'Amant*, on est devant des personnages qui font partie d'une famille et l'histoire s'inspire de la biographie de M. Duras. Elle décrit avec vivacité la ville dans la colonie (Gia Dinh) * en Indochine. La jeune fille qui est y née, mais les deux frères sont nés en France. Duras nous amène au contexte compliqué de la société coloniale française en Cochinchine.*

Une fille de 15ans aime cette vie (parler vietnamien, manger du riz et balader dans les rues de Gia Dinh). Elle issue d'une famille pauvre dont la mère est forcée de gagner sa vie et d'obliger sa fille à vivre comme une française. Cette dernière vit sa complexité d'une relation houleuse et turbulente avec un chinois qui représente l'exemple de la prospérité d'un empire commercial dans l'économie du sud du Vietnam lors de la crise économique :

«L'Amant est considéré comme un nom propre parce qu'il n'était pas un amant ordinaire, c'était l'amant de Cholen, un homme qui a marqué l'époque dorée de la vie d'obscurité de la jeune fille.» (QUÝ, 2022, p. 47)

Les contrastes de caractères sont en relation les uns avec les autres, ce qui identifie l'identité unique de chaque individu. La relation mère-fille est au bord du gouffre, car elle donne toujours la priorité à son fils aîné par rapport à ses deux enfants. De plus, elle et son fils la maltraitent à cause de sa relation incestueuse avec le chinois. Selon sa fille, elle voit sa mère comme un contre-modèle. La mère, elle fait honte de sa fille :

«Il s'agit d'abord pour la fille de se démarquer de sa mère. Elle fonctionne en effet comme un contre-modèle. Ainsi, la mère fait honte à sa fille.» (Duras, 2006, p. 66)

La mère (paysanne du Nord de la France) est femme désespérée, triste et effrayante après la mort de son mari. Elle respecte les règles à l'establishment :

«Ces deux figures féminines dont l'une porte un prénom aux fortes connotations religieuses réunissent les deux fantasmes masculins : la maman et la putain.» (Duras, 2006, p. 67)

Les deux frères sont également confrontés à un rapport de force physique, car le frère aîné veut reprendre le rôle de son père .La sœur (la narratrice) a un lien et un grand attachement à son frère cadet et sa mort a eu un grand impact sur elle :

«Le pouvoir du frère aîné trouve sa manifestation dans la peur de Paulo et dans la nécessité que ressent sa sœur de le protéger. Ainsi, si le petit frère a tout de la proie, le frère aîné est assimilé au Chasseur,» (Duras, 2006, pp. 67- 68)

Le côté émotionnel de l'Amant chinois et de la jeune fille française, devient très clair et profond lorsque le chinois est submergé d'amour pour cette fille. Dès la première rencontre, la fille prend le positif d'une femme amante. Une fois de plus, elle a honoré la tradition et la décision du père du chinois de mettre fin à son histoire :

«C'est de nouveau elle qui annonce son départ inexorable, conformément à la séparation prévue comme une fatalité par l'amant» (Duras, 2006, p. 78)

On assiste ainsi, à une histoire d'amour dont les rôles s'inversent et dont la force tient à l'impossibilité de se réunir pour jamais dès les premiers instants de leur rencontre.

Diversité culturelle : Avantages et inconvénients

Nous avons mentionné que la diversité culturelle est un phénomène qui peut être à la fois un avantage et un défi. Cependant, cette richesse culturelle peut avoir des côtés positifs et négatifs.

Du côté positif, la diversité culturelle reflète et préserve le patrimoine national. C'est un facteur fondamental et efficace pour faciliter les échanges entreculturels, ce qui enrichit finalement notre compréhension du monde :

«Les réponses aux questions soulevées par la diversité culturelle ne proviennent pas de l'extérieur et sont quelque part « déjà là», mais, elles se construisent dans la rencontre entre les parties à travers une entente» (Teresa, 2019, p. 210)

La diversité culturelle peut également stimuler la créativité et l'innovation par le partage d'idées et de perspectives différentes. Cela nous permet d'accueillir et d'attirer les talents locaux et mondiaux ce qui se traduit par une meilleure productivité et performance. Le rôle actif du dialogue dans le renforcement de la coopération culturelle ne doit pas être oublié.

En revanche, la diversité culturelle peut entraîner des conflits et des tensions entre les différentes communautés. Cependant, les différences culturelles peuvent engendrer des malentendus et des préjugés. Cela peut aussi être un rejet ou une résistance au changement et à l'innovation de nouvelles cultures. De telles attitudes peuvent conduire à la marginalisation des minorités culturelles :

«Individualisme versus collectivisme : Cette dimension exprime le niveau de liberté d'un individu par rapport à un groupe. Les cultures individualistes donnent de l'importance à la réalisation des objectifs personnels tandis que dans les sociétés collectivistes, c'est le groupe qui prime (le lieu travail devient un groupe auquel on s'identifie...plus porter à embaucher un membre de la famille/un proche dans une culture collectivisme qu'individualisme.» (<https://www.regionautravail.com>, 2023)

Conclusion

À travers cette recherche portant le thème de la diversité culturelle, nous avons montré plusieurs concepts liés à la diversité culturelle et comment nous pouvons adapter l'interculturalité de différentes nations et cultures par la langue. La langue est un outil essentiel qui permet à l'auteur d'agir efficacement. Il peut jouer son rôle à travers la littérature. C'est la langue et la littérature qui reflètent l'identité de chaque nation.

Nous avons introduit des exemples de la littérature française, en particulier de la littérature coloniale d'après –guerre à travers le roman *L'Amant* (1984) de Marguerite Duras. Le roman traduit les concepts de l'interculturalité et la diversité culturelle que Duras a expérimentée dans sa jeunesse en Orient.

Duras nous a envoyé le message que même si des différences existent, elles ne devraient pas être les freins ou les moteurs de la paire. *L'Amant* dénonce la faiblesse des femmes face à la diversité culturelle. Elle nous présente une réelle rencontre de l'autre.

La diversité culturelle dans l'œuvre de Duras est le vivre-ensemble sur un terrain commun, même si elle se passe ailleurs. Conflits entre visions du monde et relations familiales. Ainsi, son œuvre contient diverses différences de genre et de culture. L'ailleurs ou l'autre part ; c'est l'autre où nous participons, vivons ensemble, célébrons les différences culturelles pour affronter les défis qui pourraient arriver.

Pour conclure, il faut bien apprécier et respecter les valeurs culturelles de chacun.

Notes

***Gia Dinh:** ville vietnamienne

***Cochinchine,** La Cochinchine française est une ancienne colonie française, annexée en 1862 par le traité de Saïgon.

* **Mékong:** Le Mékong est un [fleuve](#) d'[Asie du Sud-Est](#), le dixième fleuve du monde et le quatrième d'[Asie](#)

***Indochine:** L'Indochine française, est un territoire de l'ancien empire colonial français ***Cholen** : Cholon (en vietnamien : Chợ Lớn) est un quartier de Hô Chi Minh-Ville (anciennement Saïgon), au Viêt Nam

* **Saigon** Hô Chi Minh-Ville ou Hồ Chí Minh- (en [vietnamien](#) : encore souvent appelée Saïgon

* **Sadec:** La ville de Sa Déc, en français Sadec, anciennement Psar Dèk est une ville du sud du [Viêt Nam](#) située dans le Delta du [Mékong](#) et faisant partie de la province de [Đồng Tháp](#) .

Bibliographie

(2023, 04 Mardi). Récupéré sur Diversité
<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Diversite.htm>.

(2023, 5 9). Récupéré sur <https://www.regionautravail.com>.

Bhikhu. PAREKH. (2000). *Rethinking Multiculturalism: Cultural Diversity and Political Theory* (éd. Harvard University Press).

Blot-Labarrère, C. (1992). *Maeguerite Duras* (éd. Editions du Seuil). Paris.

DURAS, M. (1984). *L'Amant* (éd. édition de Minuit). Paris.

DURAS, M. (1996). *Un barrage contre le Pacifique* (éd. Hatier). Paris.

Duras, M. (2006). *L'Amant* (éd. Hatier). Paris.

http://hvolat.com/Duras/entretiens_publies.html. (1966, ., Novembre 16-22).

<https://hal.science/hal-01296938>. (2016, Avril 1). *La reconnaissance de la valeur culturelle des langues*. Récupéré sur <https://hal.science/hal-01296938>.

<https://www.lepetitlitteraire.fr/inscription>. (2023, 5 5). *Analyse de l'oeuvre . L'AMANT*.

Marguerite, D. (1993). *Ecrire* (éd. Gallimard). Paris, France.

Marguerite,Duras. (1984). *L'Amant*. Paris: Hatier.

Michel, P. (1977). *Les lieux de M. Duras* (éd. Editions de Minuit). Paris.

QUÝ, T. H. (2022, 4 25). La Théorie interprétative de la traduction à travers deux traductions. Hanoï,.

Teresa, C. (2019, Octobre). Diversité culturelle et égalité pour une approche dialogique. 210. Paris, France: Université Paris Nanterre.